



Quel avenir pour les surveillants travaux ?

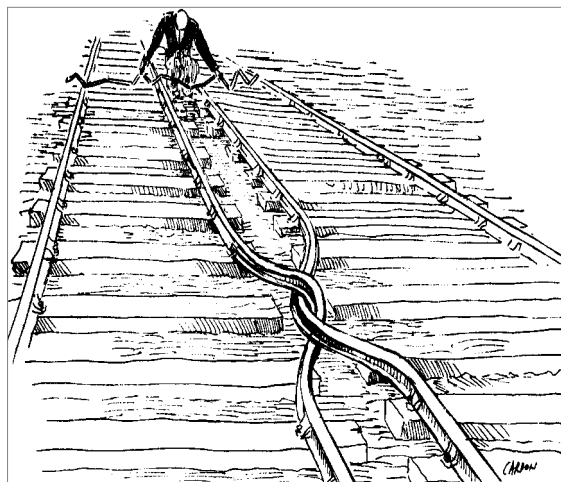
Le métier de surveillant de travaux évolue à grande vitesse, nous faisons un métier de technicien, d'assistant au chef de district, spécialiste des OA / OT et bâtiment.

Notre métier devrait être à la qualif. E, comme celui de contrôleur.

Depuis 2003, mise en place des DPX, puis les réformes de 2007 et 2010, les parcours se sont tellement agrandis que nos chefs ne sont plus à nos côtés et nous restons plusieurs jours seuls à gérer tous les dossiers.

Et pour les derniers embauchés qualif. B puis qualif. C après quelques années, c'est de l'exploitation puisqu'ils font le travail de notre encadrement et dans tous les cas le même travail qu'une qualif. D.

Pourtant la gestion des chantiers avec les autres spécialités (Voie, CAT, LOG) devient de plus en plus compliquée à gérer, avec des délais de programmations de plus en plus longs.



Tout ceci est incompatible avec les entreprises privées qui travaillent avec nous mais pas uniquement, ces entreprises ne peuvent plus supporter toutes ces

contraintes sans fin, elles abandonnent ces marchés, car travailler devient une vraie galère.

Le sentiment des surveillants de travaux aujourd'hui sur leur travail est qu'il faut avoir soulevé une montagne avant de pouvoir commencer un chantier. Le travail s'est complexifié et la direction nous laisse démunis.

Une revendication que réclament les SUTX depuis des années, c'est d'avoir une équipe d'agents d'entretien des bâtiments, comme avant les années 2000 et d'avoir une équipe « verte » de débroussaillers. Combien la SNCF balance de millions pour la végétation ???

La formation professionnelle a, elle aussi, supporté une cure d'amaigrissement. La formation initiale a été réduite et le nombre de places est tellement faible que les derniers embauchés n'ont pas passé la deuxième partie de leur formation au bout de 2 ans.

On peut se demander comment sera leur évolution de carrière s'il n'y a aucune possibilité de passer les modules requis.

Pendant toute notre carrière les techniques évolues, aussi bien dans les confortements de falaises, les réparations d'OA, les méthodes de débroussaillage, les contrats d'entretien des bâtiments...etc. Mais nous on peut rester plus de 20 ans sans recyclage.

Pour ce qui est de la formation à la sécurité, il faut se battre, avec l'aide du CHSCT, pour être considérés comme les autres agents afin d'avoir un suivi et des recyclages. De plus, nous travaillons seuls, donc nous devrions être les agents les plus surveillés...

Quelles solutions pour pérenniser les surveillants travaux ?

Redonnons la parole aux techniciens :

SUD-rail a toujours été clair dans ce domaine. L'abandon progressif de la technique au profit du managérial et de la gestion est un mauvais coup pour la spécialité. La perte de compétences de l'ensemble de la chaîne, de l'agent à l'assistant, est indéniable.

Aujourd'hui, l'assistant passe son temps dans sa voiture à sillonner un parcours surdimensionné, il est trop déconnecté des autres services, mais dépend trop d'eux pour pouvoir travailler.

Il faut renforcer l'équipe par des contrôleurs OA/OT et Bâtiment et arrêter de sous traiter.

Il faut retrouver des parcours à dimension humaine où les agents connaissent toutes les installations, toutes les spécificités, toutes les particularités locales.

Il faut nous donner les moyens de travailler au même titre que la VOIE ou le SES.

« Relancer un système de formation de haut niveau à la hauteur des besoins »

SUD-Rail revendique des formations de base adaptées alternant des formations théoriques et pratiques en école avec un suivi au plus près du terrain. Ceci est valable pour les opérateurs mais aussi pour les Attachés TS, et Attachés Cadre. Il faut rouvrir des sections de formations à

Nanterre et former tous les agents aux nouvelles techniques. Il faut que la formation à la sécurité soit suivie avec la même rigueur que les autres spécialités, nous sommes plus en danger qu'eux puisque nous travaillons seul.

SUD
Rail
Fédération des syndicats de Travailleurs du Rail
Solidaires, Unitaires et Démocratiques

Le 20 MARS 2014
JE VOTE SUD RAIL

SUD-Rail exige

le maintien du cœur de métier des cheminots-es de l'Équipement dans l'Entreprise et demande à la Direction de l'INFRA-V d'abandonner ses projets qui mettent à mal la sécurité des cheminots-es et des circulations.